



Stéphanie MELLOUL pour Versailles, toute une Histoire.

versaillestuh.canalblog.com

www.facebook.com/VersaillesTouteUneHistoire

novembre 2014

## THIERRY SARMANT – CONSERVATEUR EN CHEF DU PATRIMOINE AU MUSEE CARNAVALET A PARIS.

“ L’identité de la France est en train de changer, il y a une sorte d’inquiétude qui amène à retrouver des racines. Les programmes scolaires donnent une place moindre à l’Histoire et notamment à l’Histoire événementielle (...) cet espèce de récit historique qui était une portion culture générale telle qu’on l’avait conçue sous la IIIe République n’est plus transmis par l’école ou par le collège. ”

### Thierry Sarmant

*Atmosphère chaleureuse, révélateur de curiosités, metteur en scène de plus de 600.000 œuvres réparties dans pas moins de 100 salles, au Musée Carnavalet, chaque objet sur lequel vous posez les yeux a un sens. Rempli de trésors, qu’il s’agisse de la période de la Révolution française ou bien encore des collections qui illustrent la ville de Paris de la préhistoire à nos jours, tout y est. C’est dans une des salles de l’hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, entre œuvres d’art stockées provisoirement, quelques pièces de monnaie anciennes et des médailles étalées sur*

*une table, que Thierry Sarmant nous accueille. Conservateur en Chef du patrimoine au Musée Carnavalet, Docteur habilité en Histoire, il a déjà publié une dizaine de livres sur Louis XIV et son temps. Tout au long de notre entrevue, cet ancien élève de l’Ecole Nationale des Chartes revient sur son métier de Conservateur, nous raconte Carnavalet, nous parle d’Histoire et nous fait revivre le souvenir d’un Paris sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI ; un fabuleux voyage dans le temps que Versailles, toute une Histoire vous propose aujourd’hui.*



Thierry Sarmant. © Olivier Roller

**En quoi consiste votre métier de Conservateur en Chef du patrimoine au sein le Musée Carnavalet ?**

*Thierry Sarmant* : “ Carnavalet est un musée d’Histoire qui conserve des œuvres de toutes sortes et de toutes époques. Nous avons plusieurs centaines de milliers d’œuvres.

Même la notion d’œuvre diffère dans un musée d’histoire et dans un musée de beaux-arts.

Celui-ci comportera des œuvres moins nombreuses.

Ce que l’on recherche essentiellement dans un musée d’Histoire, c’est l’intérêt historique de l’objet, davantage que son intérêt artistique.

La composition des collections comprend de grandes séries par exemple des estampes, des photographies, des monnaies et médailles que l’on ne trouvera pas nécessairement à un même degré dans un musée de beaux-arts.

Le métier de conservateur consiste à acquérir des œuvres, à veiller à leur conservation, aussi bien matérielle qu’intellectuelle en les inventoriant, en veillant à leur restauration, à leur entretien, à leur présentation au public et à ce qu’on appelle leur valorisation. Il s’agit de leur mise en valeur par des publications, par des expositions, par toute sorte de moyens, maintenant cela passe beaucoup par le film, l’audiovisuel, comme par exemple l’entretien que nous avons en ce moment. ”

## Quelle est la composition de l'équipe professionnelle à Carnavalet ?

---

*T.S :* “ Le musée emploie à peu près 200 personnes. Sur celles-ci, la conservation en implique une trentaine, dont une dizaine de conservateurs. Chaque département de la conservation comprend un ou plusieurs conservateurs, des chargés de collections. Par ailleurs, nous employons également des vacataires et nous recevons des jeunes stagiaires, souvent des stagiaires qui sont en Master 1 ou en Master 2 de l'université de la région parisienne ou de l'Ecole du Louvre. ”

## Comment sont prises les décisions quant aux expositions ?

---

*T.S :* “ Depuis l'an dernier, le musée Carnavalet fait partie d'un établissement public qui s'appelle « Paris Musées » c'est là que se décide le programme des expositions d'après des propositions qui sont préparées par les quatorze musées de la ville de Paris, dont Carnavalet. ”

C'est au Musée Carnavalet pour la première fois, que l'on peut voir ce qu'on appelle les « period rooms », à savoir, les salles qui reconstituent l'ambiance et l'atmosphère d'une époque. Quelles period rooms peuvent voir nos abonnés passionnés par les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI ?

---

*T.S :* “ Plusieurs dizaines de period rooms pour ces trois règnes. Pour celui de Louis XIV, la situation est particulièrement favorable parce que l'on peut voir à Carnavalet aussi bien des period rooms, des salles reconstituées, ou bien encore des salles qui ont encore leur boiserie d'époque.

A l'hôtel Carnavalet, deux salles où sont exposés les objets relatifs à Madame de Sévigné et à son temps comprennent encore leur boiserie d'origine qui date de la toute fin du règne de Louis XIV, très simples, boiseries blanches.

A l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, où nous nous trouvons en ce moment, se trouve une pièce nommée le « Cabinet doré » qui est un exemple tout à fait rarissime de l'art décoratif de la fin du règne de Louis XIV où on voit la transition du style Louis XIV au style Louis XV.

Pour les period rooms d'époque Louis XIV, il y a trois pièces très célèbres. Les deux salles venant de l'hôtel de la Rivière, il était l'hôtel de l'abbé de la Rivière sur la place Royale, la place des Vosges actuelle. Par ailleurs le cabinet de l'hôtel de Villacerf qui se trouve rue de Turenne, l'hôtel existe encore. Ce cabinet a été transporté à Carnavalet à la fin du XIXe siècle, c'est un exemple de magnifique cabinet entièrement peint de motifs, de fleurs, de fruits, de motifs décoratifs, qui peut dater des années 1650-1660. C'est vraiment l'un des plus beaux ensembles parisiens si on additionne les décors d'origine et les décors remontés à Carnavalet. Enfin, concernant le roi Soleil, il y a ce grand escalier d'honneur de l'hôtel Le Peletier qui est un magnifique témoignage de l'art des ferronniers des années 1680.

Pour Louis XV nous avons des séries de salons venant d'hôtels particuliers démolis dans la seconde moitié du XIXe siècle ; série de salons qui ont été remontés au début du XXe siècle jusqu'aux années 1950 et qui ont été remis en peinture dans les années 1990 avec les couleurs très vives qui étaient celles du XVIIIe siècle. C'est intéressant, souvent on imagine le XVIIIe siècle soit avec des décors de bois naturel soit avec des couleurs pâles, blanches ou grises, mais en fait il s'agit souvent d'une reconstitution du XVIIIe siècle vu par le XIXe. Ce sont les documents qui nous indiquent que, fréquemment on aimait les couleurs très vives et ce sont ces couleurs très vives qu'on a adopté pour nos boiseries de period room Louis XV. Ainsi, on a un salon lilas et vert, un salon à dominante de bleu, un salon de musique à dominante jaune, des couleurs très joueuses.

Les salons Louis XVI sont ceux qui forment un grand L dans les bâtiments de l'hôtel Carnavalet, ils ont des couleurs un peu plus sages et ils ont deux grands ensembles intéressants. Des boiseries venant de l'hôtel de Breteuil et d'autres boiseries venant de la résidence de plaisance des archevêques de Paris qui se trouvait au château de Conflans -qui n'est pas Conflans-Sainte-Honorine-, sur la commune de Charenton. Un très beau décor Louis XVI avec de très grands pilastres corinthiens où nous présentons des collections relatives à l'architecture parisienne sous Louis XVI. ”

Comment s'organisent les acquisitions concernant votre département au musée Carnavalet ?

---

*T.S.* : “ Le régime des acquisitions est le même quelques soient les départements ; les acquisitions sont possibles dans le marché de l'art en vente publique, également par des dons et des legs. En réalité, Carnavalet s'accroît plus par des dons et des legs que par des acquisitions à titre onéreux. Pour vous donner un exemple, le budget d'acquisition de Carnavalet serait d'une année sur l'autre d'un peu moins de 100.000 euros. Avec cette somme, on n'acquiert plus grand-chose d'important sur le marché de l'art. Ainsi, souvent de parfaits inconnus, nous lèguent des œuvres notamment du mobilier. L'écrin existait, et les collectionneurs ont eu envie de donner du mobilier pour le garnir. ”

Quelle est l'acquisition la plus célèbre que vous ayez à Carnavalet ?

---

*T.S.* : “ Il s'agit d'un legs d'une antiquaire de Versailles, Madame Bouvier, Henriette Bouvier, qui, dans les années 60 nous a laissé d'un coup plusieurs centaines de pièces de mobilier Louis XV et Louis XVI. Ce qui fait que Carnavalet est devenu progressivement un musée d'Arts décoratifs en même temps qu'un musée d'Histoire. C'est toute la complexité de ce musée qui voit affluer vers lui des collections de toutes sortes qui n'est pas facile à gérer pour la clarté du propos. Ce qu'on gagne en charme et en agrément de visite, on le perd un peu en clarté du parcours. ”

Et il faut pourtant que ce soit au plus clair pour le public... Comment vous y prenez-vous ?

---

*T.S.* : “ Régulièrement, Carnavalet a pu donner naissance à de nouveaux musées, en se séparant d'une partie de ses collections. Cela a été le cas avant la guerre, avec le musée de l'Île de France au château de Sceaux qui a été constitué avec les collections de Carnavalet qui portaient sur la région parisienne. Depuis la guerre, on a eu le musée du costume au Palais Galliera, ce sont les collections de costumes de Carnavalet qui en sont la base. Il y a aussi beaucoup de dépôts de Carnavalet qui sont à la Maison de Balzac, à la Maison de Victor Hugo

et puis au Musée de la vie romantique, l'ancien musée Renan-Scheffer. Ainsi, Carnavalet a essayé à chaque génération. C'est aussi cela le métier de Conservateur ; veiller à ce que le discours tenu par la signalétique, par les panneaux informatiques, par les audio-guides permette au visiteur de se retrouver dans un environnement foisonnant. ”

Que trouve-t-on à Carnavalet que l'on ne trouve pas ailleurs ?

---

*T.S.* : “ Carnavalet, c'est le musée de l'Histoire de Paris, donc on a un certain nombre d'objets qui sont des monuments importants de l'Histoire de Paris. Ceci étant dit, si je m'en tiens au règne de Louis XIV, la première œuvre importante, on la voit dès qu'on entre dans le musée, c'est la statue de Louis XIV par Coysevox, qui se trouvait dans la cour de l'Hôtel de Ville. Une statue qui avait été inaugurée le 14 juillet 1689, donc un siècle jour pour jour avant la prise de la Bastille, celle-ci venait elle-même en remplacer une autre qui commémorait la défaite de la Fronde. C'est une œuvre très importante.

Par ailleurs, nous avons dans les salles, des objets qui évoquent des grands monuments du Paris de Louis XIV, un pied de la statue équestre du Grand roi, place Vendôme. Il y a aussi le grand tableau de Pierre-Denis Martin qui montre la visite de Louis XIV dans l'église des Invalides enfin terminé en août 1706, il est d'ailleurs un dépôt de Versailles. D'autres œuvres importantes pour le XVIIIe siècle, on a des tableaux de Philippe de Champaigne, les tableaux de Rigaud, de Mignard, des portraits... Finalement, tous les beaux-arts sont représentés. ”

Pouvez-vous transporter nos lecteurs dans l'ambiance de la vie parisienne sous le règne de Louis XIV ?

---

*T.S.* : “ Il faut déjà imaginer un Paris beaucoup plus petit que celui que nous connaissons. Un Paris, qui correspondrait très grossièrement aux arrondissements centraux entourés de murailles. Celles-ci vont tomber ; la France est assez puissante, Paris ne risque plus d'être assiégée, ainsi on décide de démolir l'enceinte de la Capitale. C'est la première caractéristique de cette ville de l'époque de Louis XIV. Ensuite, le paysage général de la ville n'a pas beaucoup changé depuis le Moyen-âge ; Il y a des maisons à pans de bois, une grande densité

d'habitations sur l'île de la Cité et dans les quartiers les plus centraux avec des maisons qui peuvent aller jusqu'à cinq ou six étages.

En revanche, dès qu'on est dans la région périphérique, on a des maisons basses qui ressembleraient à des maisons de province ou de village. ”

#### Et Paris sous Louis XV, comment était-ce ?

*T.S :* “ Sous Louis XV, on a le même schéma que sous Louis XIV, une fois à Versailles le roi ne revient plus à Paris ou très peu. Du côté de la ville elle-même, elle se développe vers l'ouest, faubourg Saint-Germain, mais pas de changement d'urbanisme majeur, ces changements n'interviendront que bien plus tard au XIXe siècle. Les grands chantiers de monuments de prestige se languissent un peu pendant les premières décennies du règne de Louis XV et reprennent surtout autour de 1740-1750. En fait, chacun de ces grands chantiers c'est un peu une réponse à l'époque Louis XIV. C'est-à-dire qu'on a l'idée que l'époque de Louis XIV a été l'apogée du régime et on cherche à en faire une réplique. Sous Louis XIV on a eu l'hôtel Royal des Invalides, sous Louis XV on aura l'Ecole Militaire. On a eu le Dôme des Invalides d'un côté, on aura Sainte-Geneviève, l'actuel Panthéon de l'autre, et ainsi de suite. Il y a une espèce de jeu de miroir entre les deux règnes. ”

#### Et sous Louis XVI... à Paris ?

*T.S :* “ Sous Louis XVI, c'est à peu près le même processus, avec cette grande innovation qu'est la construction du mur des fermiers généraux, c'est une nouvelle enceinte mais qui cette fois, a un objectif non pas de défense, mais fiscal. Il faut ajouter que tout au long du XVIIIe siècle, il y a aussi une activité importante de constructions privées à la fois d'hôtels particuliers, ceux auxquels on pense en premier lieu, puisque ce sont les lieux de pouvoir d'aujourd'hui : l'Elysée, l'hôtel Matignon, les ministères, presque tous des hôtels du XVIIIe siècle !

A l'époque de Louis XVI on voit se dessiner ce qui va devenir l'immeuble Haussmannien, on voit une évolution dans la systématisation des formules d'architecture, la silhouette, la maison de rapport destinée à être louée, souvent des couvents. Elles

se préparent à devenir l'immeuble du XIXe siècle. C'est la fin du règne de Louis XVI. ”

Après l'épisode de la Fronde qui marque fortement Louis XIV, ce dernier décide de faire de Versailles sa résidence officielle, il s'éloigne donc de Paris. Concernant le rapport que veut avoir le monarque avec la ville de Paris, est-ce que l'on peut dire qu'il y a eu un « avant et un après Fronde » ?

*T.S :* “ Louis XIV est né à Saint-Germain-en-Laye où il a vécu jusqu'à l'âge de 5 ans, jusqu'à devenir roi. Ainsi, le lien avec la Capitale n'est donc pas immédiat. A Paris, il a résidé à ce qu'on appelait le Palais-Royal, qui était le palais du Cardinal, le palais de Richelieu qu'Anne d'Autriche est allée occuper en 1643. On n'a pas de renseignement très précis sur la vie de Louis XIV au Palais-Royal, mais on n'a pas de raison de penser qu'il y était plus malheureux qu'ailleurs. En 1643 et 1648, on sait qu'il jouait dans les jardins du Palais-Royal, aux Tuileries. Ceci étant dit, il est certain que la Fronde a été un grand traumatisme, puisqu'à plusieurs reprises le jeune roi s'est trouvé à affronter la menace presque physique des parisiens. On savait déjà que la monarchie allait basculer ; il y a des épisodes de la Fronde qui font penser presque, quelques décennies en avance, à la Révolution française. C'est une constatation faite par tous les contemporains.

Après la Fronde, Louis XIV est toujours resté méfiant vis-à-vis de Paris. Par ailleurs, la cour ne résidait jamais une année entière à Paris. Puisque la monarchie était nomade, la cour était nomade. Et donc chaque année il y avait des séjours à Fontainebleau, à Saint-Germain-en-Laye, ...”

#### Quels sont pour vous les changements effectués par Louis XIV et qui aujourd'hui encore marquent fortement la Capitale ?

*T.S :* “ La caractéristique de l'époque de Louis XIV, c'est la construction de grands monuments monarchiques, alors même que Louis XIV après 1671, ne réside plus à Paris. Malgré le départ du roi, de grands chantiers de prestige se prolongent tout au long du règne. Il y a déjà la suppression de l'enceinte et l'établissement à la place de ce qu'on nomme le boulevard, c'est une grande artère circulaire plantée d'arbres destinée à une promenade et

la construction de monuments : le chantier du Louvre qui dure depuis le XVI<sup>e</sup> siècle et qui se continue avec notamment la construction de la fameuse colonnade de Perrault, qui est un des édifices de l'époque de Louis XIV des plus célèbres. Et puis tous ces monuments érigés à la gloire du roi, qui sont la Porte Saint-Denis, la Porte Saint-Martin. Je dirais que le monument vraiment emblématique du règne de Louis XIV, c'est l'hôtel royal des Invalides, c'est-à-dire celui auquel Louis XIV s'est intéressé le plus directement. L'hôtel lui-même d'une part et le Dôme qui représente un ajout a posteriori - Dôme dont on a pu penser qu'il aurait pu être conçu comme une crypte royale pour les Bourbons vu son importance exceptionnelle. C'est un peu la réplique parisienne à Saint-Pierre de Rome.

Par ailleurs, l'activité d'architecture est vraiment exceptionnelle. Les principaux monuments monarchiques que nous avons aujourd'hui à Paris sont des monuments de l'époque Louis XIV. Ce sont toujours des monuments qui ont une certaine volonté spectaculaire. On pense au Louvre, on pense aux Tuileries, aujourd'hui disparues, mais largement reconstruites par Le Vau au début du règne, le Palais de l'Institut qui était le Collège des Quatre-Nations, et le paysage de la ville sur la Seine, puisque les voyageurs du XVII<sup>e</sup> siècle pour voir Paris allaient sur le Pont-Neuf, c'était vraiment le belvédère de Paris. Et on voit que la vue qu'on avait de Paris depuis le Pont-Neuf s'est énormément transformée sous Louis XIV avec ces grands édifices urbains.

L'idée générale c'est de faire de Paris une nouvelle Rome, il y a une concurrence double, à la fois avec la Rome de l'Antiquité et avec la Rome des Papes de l'époque baroque. ”

Revenons quelques siècles auparavant... après 72 ans de règne Louis XIV s'éteint en 1715, et à ce moment-là précis, dans quel(s) état(s) laisse-t-il la Capitale ?

---

*T.S :* “ On sort de presque quinze années de guerre, la guerre de succession d'Espagne qui a duré de 1701 à 1713-1714, il y a eu de graves crises de subsistances, notamment en 1709. On est dans une époque de récupération économique, c'est un après-guerre. Il y a beaucoup de mendicité, des soldats, des officiers licenciés. Epoque de la Régence où vous avez aussi des gens qui se sont enri-

chis, beaucoup d'hôtels particuliers construits à cette époque-là sont le fait, soit de familles nobles enrichies par le service à la cour, soit de financiers qui se sont enrichis en prêtant à la monarchie ou dans l'activité de fournitures aux armées. Je pense par exemple à l'hôtel de Rohan, au palais de Soubise pour les grandes familles. Concernant les familles d'ascension récente, vous avez la place Vendôme, qui est la place des financiers. Les façades ont été construites par le pouvoir et les hôtels derrière sont construits par des particuliers. Il y a une importante construction privée, l'hôtel régence en fait est un type qui commence avant la Régence, une architecture qui serait un peu plus légère que celles des grandes années du règne de Louis XIV. ”

On sent Louis XIV comme un monarque froid, plutôt distant par rapport au peuple de Paris. Peut-on en dire autant concernant les rois qui lui succéderont, Louis XV et Louis XVI ?

---

*T.S :* “ Non, non, le roi est à Versailles ! La monarchie est de plus en plus sédentaire, les occasions de contact avec le peuple sont plus rares même avec la bourgeoisie, donc au contraire le fossé n'a cessé de se creuser depuis les années 1660 jusqu'à la Révolution. Et c'est une des causes classiquement de la Révolution, c'est cette fracture entre Paris et Versailles et cet espèce d'enfermement du roi et de son entourage immédiat dans cet espèce de monde un peu irréel de Versailles et de Trianon. ”

Monde irréel... mais il y avait bien des personnes pour informer les monarques de ce qui se passait sur la Capitale ?

---

*T.S :* “ Bien sûr ! Il y avait une administration particulière qui se constitue sous Louis XIV qui est le lieutenant général de police, qui est l'ancêtre de l'actuelle Préfecture de Police, et il y a une surveillance très serrée de l'ordre public parisien. Il ne faut pas oublier qu'on a toujours cette idée que Paris est une ville dangereuse où pourrait arriver une révolte. Quant au roi, il suit attentivement les affaires de Paris.

Mais la vigilance va en s'amenuisant. A la veille de la Révolution on n'imagine plus que Paris puisse se révolter. C'est cela le paradoxe, on a des

